

*première partie*, et le second : *Médailles du Bas Empire, deuxième partie*. Cet exemplaire est raisonné et mérite d'être consulté.

Adamoli paraît avoir possédé aussi une collection d'objets d'antiquité, telles que statuettes, fibules, vases, lampes, etc., car Cochard dit, dans sa notice sur ce personnage, « qu'après son décès, son héritier, voyant l'Académie ne pas remplir les prescriptions de son oncle, voulut bien lui laisser les bronzes, les médailles, les estampes et l'histoire naturelle, mais retenir la bibliothèque ». Adamoli avait donc des bronzes, et on sait ce qu'on entend par ce mot dans le langage des arts. Mais que sont-ils devenus ? Leur inventaire même n'existe plus.

De toute la belle collection d'Adamoli il ne subsiste plus qu'un beau meuble en maroquin rouge, fleurdelysé, renfermant une partie des médailles frappées sous Louis XIV, à l'aide desquelles le P. Menestrier a écrit son « *Histoire de Louis-le-Grand, par les médailles, les emblèmes, devises, jetons, inscriptions et armoiries, et autres monuments publics, recueillis par le P. Claude-François Menestrier, de la Compagnie de Jésus, 1693* »

Ce meuble fut rendu à l'Académie, en 1827, lorsque la ville consentit à lui restituer la bibliothèque d'Adamoli, que la Révolution lui avait volé. Il est ainsi décrit dans le procès-verbal de cette restitution, signé par les délégués de l'Académie chargés de recevoir la bibliothèque, « un médaillier en bois, couvert en maroquin rouge, et doré, ayant, dans la partie inférieure, douze planchettes, et cinq dans la partie supérieure, contenant 275 médailles en bronze, du règne de Louis XIV ; ce médaillier a une serrure dont la clef manque. Il se voit encore dans le salon de l'Académie ; mais la collection est incomplète ; bien des soustractions y ont été commises. » Ce meuble est encore dans un cabinet de l'Académie.

La ville rendit en même temps à l'Académie les bustes de Voltaire et de Raynal, qui provenaient du cabinet d'Adamoli. (Arch. dép., fonds des Bibl.)